

représentent moins de 2 p. 100 de tous les produits manufacturés aux États-Unis. A la fin de 1971, les investisseurs américains contrôlaient 27 p. 100 de l'industrie et des ressources canadiennes. Dans certaines industries clés, la participation américaine dépasse 75 p. 100. L'investissement direct des Canadiens aux États-Unis représente moins de la moitié de 1 p. 100 des avoirs des compagnies américaines.

Ces chiffres, qui représentent une situation existant depuis longtemps, nous ont fait prendre conscience de la nécessité de réexaminer nos relations avec les États-Unis afin que nous, Canadiens, puissions déterminer notre politique. Ce nouvel examen a démarré au début des années soixante-dix. Les mesures économiques spéciales adoptées par les États-Unis en août 1971 ont rendu cette initiative particulièrement urgente. Nous avons donc entrepris, en 1972, une réévaluation globale des relations canado-américaines.

Nous avons étudié trois possibilités:

- 1) le maintien du *statu quo*;
- 2) une plus grande intégration avec les États-Unis; et
- 3) le renforcement de notre économie et d'autres aspects de notre vie nationale en vue d'assurer notre indépendance.

Nous avons opté pour la troisième possibilité souvent appelée troisième option. En conséquence, nous avons adopté une stratégie générale et à long terme visant à mettre en oeuvre certains programmes et certaines politiques destinés à rendre le Canada moins vulnérable à l'attrait qu'exercent les États-Unis.

Avant de parler des mesures que nous avons prises jusqu'ici pour la mise en oeuvre de cette décision, je désire traiter de certaines de ses répercussions. On en a discuté auparavant, mais leur importance est telle qu'il vaut la peine d'y revenir. Il n'est aucunement question de s'enfermer dans le protectionnisme et l'isolationnisme. Au contraire, il s'agit plutôt pour le Canada d'être davantage présent dans le reste du monde. Ce n'est pas là une option anti-américaine, car elle tient compte du fait que les liens qui nous unissent aux États-Unis ont une importance primordiale dans nos rapports avec l'extérieur. Il s'agit de renforcer ces liens en élaborant des politiques permettant au Canada d'atteindre sa maturité et de prendre confiance en lui, et ainsi